



/PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

Scandola ou scandale écologique : la solution, une écologie intégrale !

L'homme est-il dangereux pour la nature ? À cette question simple, la réponse est évidente. Les faits parlent d'eux-mêmes : l'écosystème de notre planète ne cesse de se dégrader. Fonte des glaciers, disparition d'espèces animales et végétales, déforestation, pollution de l'air, pollution de l'eau, crise des déchets... et la liste est longue.

Le problème est que l'homme étant l'espèce la plus intelligente domine la création au lieu de la protéger. Il se sert de la nature au lieu de la servir. Il puise les ressources naturelles et finit par les épuiser. Il est lancé dans une course qui le pousse à consommer toujours plus sans se soucier des conséquences de son mode de vie.

Dans un article publié dans ce même journal le 8 août dernier, nous apprenions que le site de Girolata-Scandola était en danger. En cause : une activité touristique trop importante qui nuit à l'écosystème de la réserve naturelle. En venant consommer la beauté, on finit par consommer la nature. Cet exemple, qui nous parle bien puisqu'il touche

notre île, ne date pas d'hier, mais il faut agir aujourd'hui.

Et la réponse peut être celle du pape François qui, dans son encyclique *Laudato Si'*, nous introduit le concept de l'écologie intégrale. La phrase clé pour comprendre cette notion est "*Sauvons la maison commune*". La Terre, notre maison à tous, est malade et nous avons à en prendre soin. Le propre de l'écologie intégrale est qu'elle met l'homme au cœur du système - il est au cœur du constat, de l'analyse et de l'action. Elle ne choisit pas la nature au détriment de l'homme. Il faut donc redécouvrir la vraie place de l'homme face à la nature : nous sommes des "*gardiens de la création, du dessin de Dieu inscrit dans la nature, gardiens de l'autre, de l'environnement*", nous dit le pape. *Ne permettons pas que des signes de destruction et de mort accompagnent la marche de notre monde !*

Le constat est clair : "*Notre planète a besoin d'être réparée et sécurisée pour un avenir durable*." Quelle empreinte voulons-nous laisser de notre passage

sur Terre ? Que voulons-nous léguer aux générations futures ? Des gravats, des déserts de saleté. Nous sommes invités à "*une action organique et concertée*" car, plus que jamais, l'inversion de la courbe, l'atténuation des effets du déséquilibre actuel, dépend de ce que nous faisons ensemble et maintenant. Les peuples doivent s'unir et collaborer afin de cultiver et protéger la Terre de manière responsable.

Et à notre niveau personnel, nous pouvons aussi changer les choses. Nous sentons-nous concernés par la sauvegarde de la maison commune ? Sommes-nous prêts à changer notre manière de vivre et de consommer ? Vivre d'une manière simple, en consommant local, en redécouvrant les joies simples de la vie, en combattant la culture de l'exclusion, en faisant du tourisme écolo-compatible, peut nous procurer de la joie. La recherche du bonheur, qui s'oppose à la recherche des plaisirs, passe aussi par une écologie intégrale qui promeut le respect de la nature et le respect de l'homme.